

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES



- 1 Propylées
(entrée monumentale de l'Acropole)
- 2 Érechthéion
- 3 Parthénon
- 4 Temple d'Athéna Nikè (victorieuse)

1 L'Acropole d'Athènes



- 1 Colisée
- 2 Arc de Constantin
- 3 Domus aurea
(palais de l'empereur Néron)
- 4 Forum impérial

3 Le Colisée de Rome

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

Fiche d'objectifs

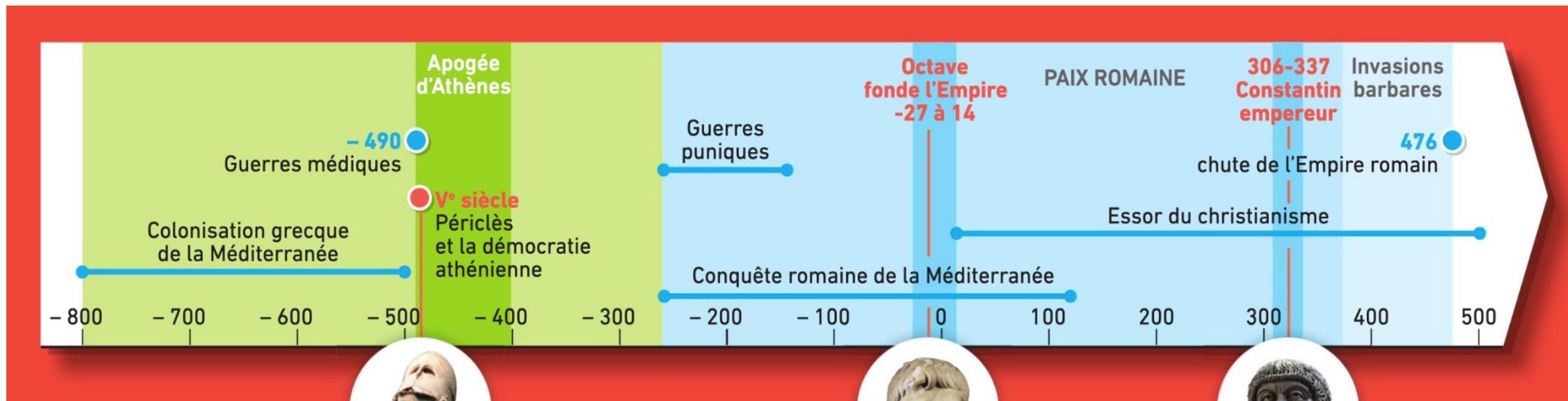
Notions et vocabulaire à savoir définir		Repères chronologiques à savoir situer :
<ul style="list-style-type: none"> - cité - démocratie - citoyen - Ligue de Délos - impérialisme - thalassocratie - oligarchie/aristocratie 	<ul style="list-style-type: none"> - république - principat, empire - limes - colonie - romanisation - culte impérial - tétrarchie 	<ul style="list-style-type: none"> - situer la cité d'Athènes et la ligue de Délos dans le monde grec - dater l'époque à laquelle Périclès est stratège - dater le début et la fin de la ligue de Délos - dater le début et la fin de la guerre du Péloponnèse - situer le territoire de l'Empire romain - dater la création du Principat - dater l'édit de Milan et le concile de Nicée
Grandes lignes du cours à savoir expliquer :		Capacités et méthodes à savoir maîtriser :
<ul style="list-style-type: none"> - quels éléments font de la cité d'Athènes une démocratie ? - comment la cité d'Athènes impose-t-elle sa domination sur le monde grec ? - pourquoi la démocratie athénienne a-t-elle fini par chuter ? - comment le Principat a-t-il été mis en place à Rome ? - de quels pouvoirs l'empereur dispose-t-il ? - comment les empereurs ont-ils réorganisé l'Empire pour assurer son unité territoriale malgré son immensité et sa diversité culturelle et religieuse ? 		<ul style="list-style-type: none"> - présenter un document en Histoire : <ul style="list-style-type: none"> > nature > source > auteur > date et contexte > contenu - analyser la consigne pour trouver le plan pour analyser le document

Évaluation (couplée avec le chapitre 3) : Analyse d'un document (1 heure)

Vous aurez un texte à analyser (soit sur le chapitre 2 soit sur le chapitre 3). Ce texte sera accompagné d'une consigne (vous donnant le plan à suivre pour procéder à l'analyse). Vous devrez commencer par le présenter puis l'analysez ensuite en le citant et en l'expliquant à partir de connaissances tirées de la leçon (définitions de notions, événements, personnages).

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

Introduction



p. 30

POINT DE PASSAGE

Périclès et la démocratie athénienne



p. 36

POINT DE PASSAGE

Le Principat d'Auguste et la fondation de l'Empire romain



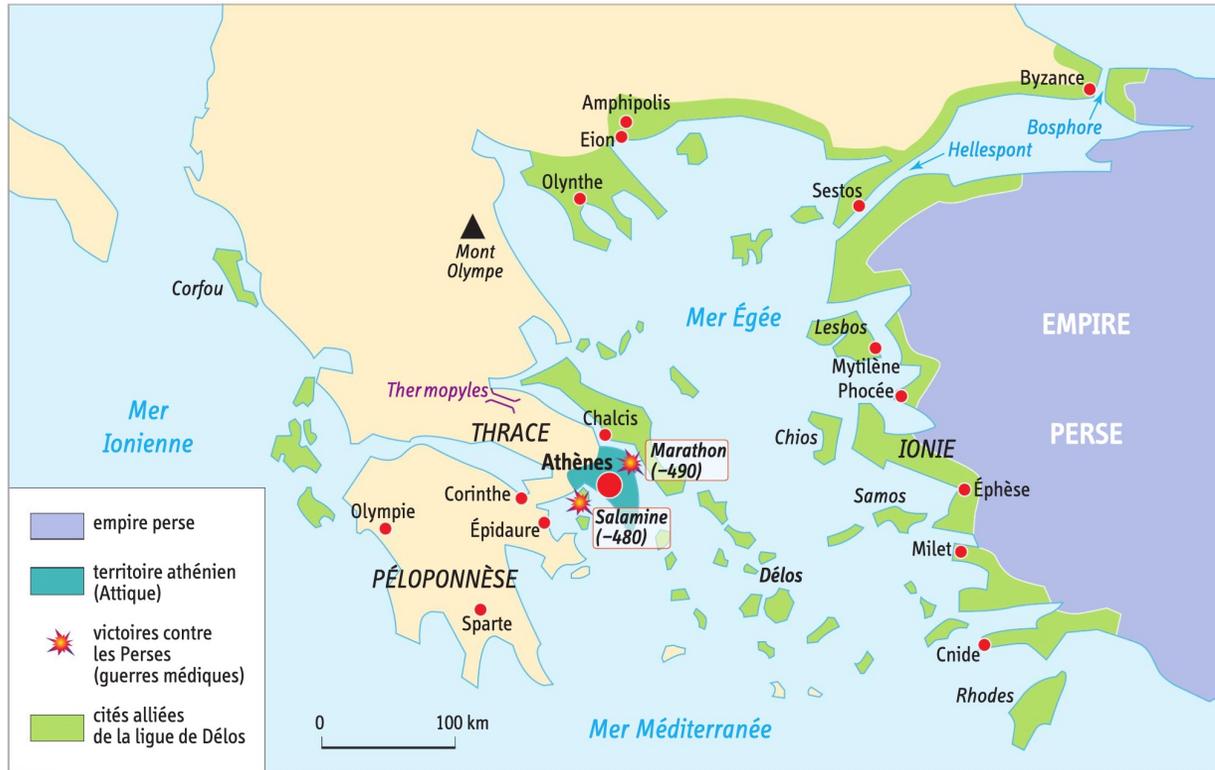
p. 42

POINT DE PASSAGE

Constantin, empereur d'un Empire qui se christianise et qui se réorganise territorialement

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

Introduction



4 L'empire athénien au V^e siècle avant J.-C.



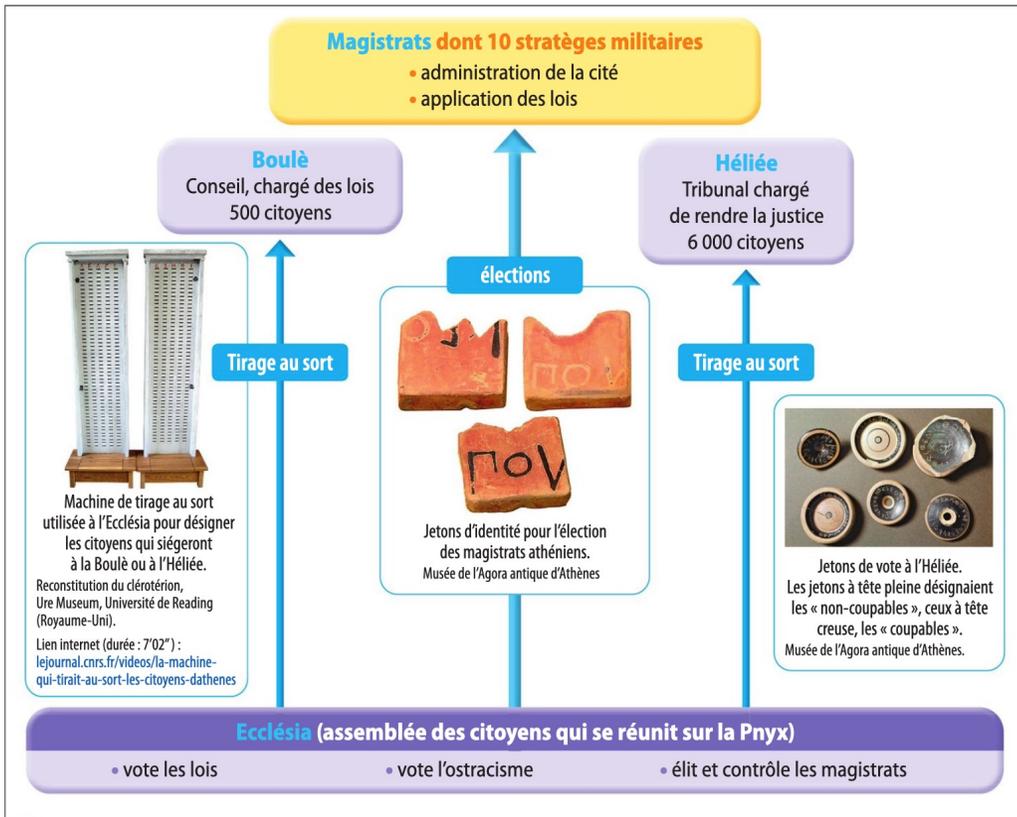
4 L'Empire romain à la mort d'Octave Auguste (14 après J.-C.)

Problématique : Pourquoi la démocratie athénienne et l'Empire romain, apparus dans l'Antiquité, sont-ils encore des modèles politiques et culturels influents de nos jours ?

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

I. L'empreinte athénienne en mer Méditerranée

A. La naissance de la démocratie et de l'impérialisme



3 Le fonctionnement de la démocratie athénienne

Schéma interactif



Coupe attique à figure rouge, représentant un tirage au sort sous l'autorité d'Athéna, v^e siècle. Dijon, Musée archéologique.

Le tirage au sort et l'indemnisation des charges évitent les manipulations électorales et la mainmise des plus riches sur le pouvoir.

Jetons de vote judiciaire
Ils permettent aux juges de l'Héliée de condamner (tige creuse) ou d'acquitter (tige pleine)



Tesson d'ostracisme
Il s'agit d'un morceau de terre cuite sur lequel le citoyen inscrit le nom de celui qu'il veut bannir.



Horloge à eau (clepsydre)
Les temps de parole de l'accusé et de l'accusateur sont équitablement répartis.

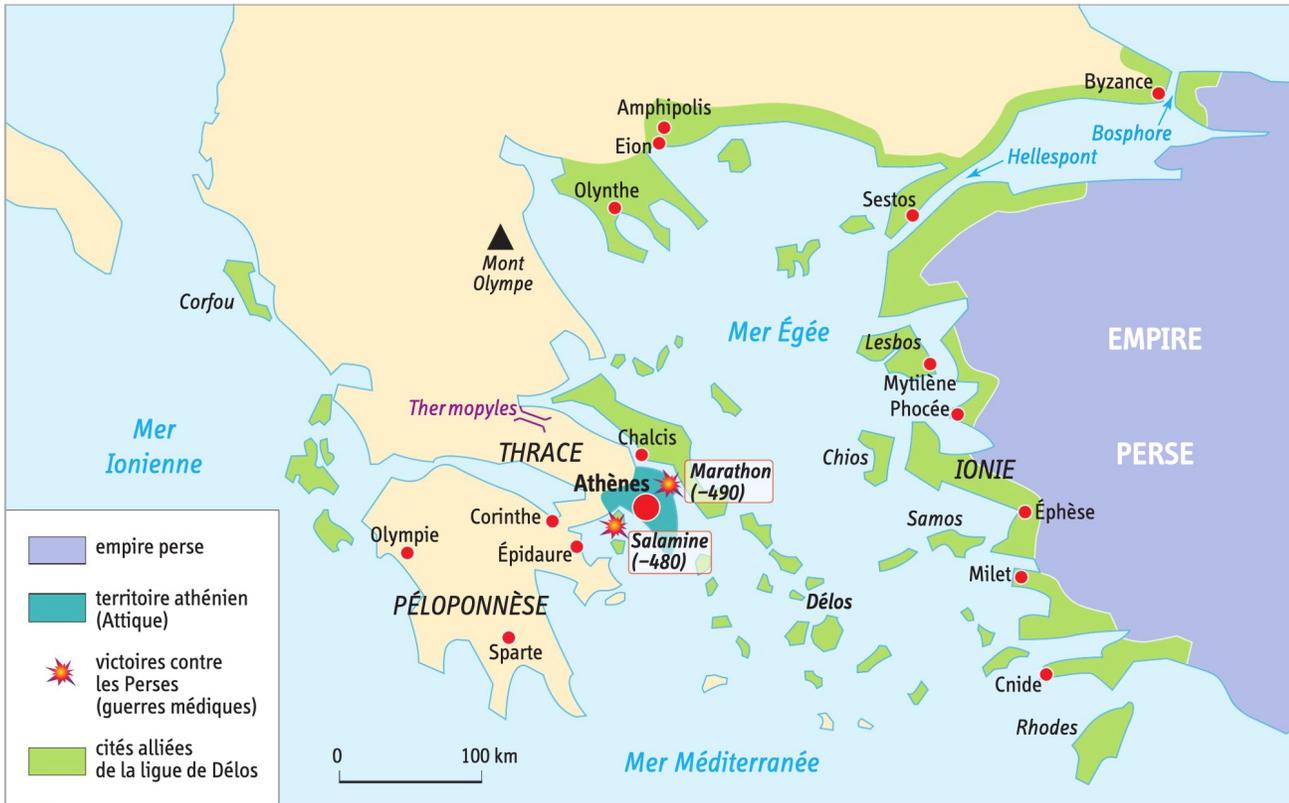


2 Les instruments de la démocratie

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

I. L'empreinte athénienne en mer Méditerranée

A. La naissance de la démocratie et de l'impérialisme



4 L'empire athénien au V^e siècle avant J.-C.



2 Le soubassement du temple du phoros sur l'île de Délos

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

I. L'empreinte athénienne en mer Méditerranée

B. Au V^{ème} siècle avant J.-C., l'âge d'or d'Athènes

1 DOCUMENTSOURCE Périclès, tout-puissant dans la démocratie ?

Thucydide¹ présente le gouvernement de Périclès comme une sorte d'aristocratie, à laquelle on donnait le nom de démocratie, mais qui était, dans le fait, une principauté régie par le premier homme de l'État. Suivant plusieurs autres, c'est Périclès qui introduisit la coutume de faire participer le peuple aux distributions des terres conquises, et de lui donner de l'argent pour assister aux spectacles et pour s'acquitter de ses devoirs civiques². Périclès distribua au peuple de l'argent pour assister aux spectacles, pour siéger dans les tribunaux, et d'autres salaires divers ; et bientôt le peuple fut séduit. Le peuple lui servit d'instrument contre l'Aréopage³, dont il n'était pas membre, parce que jamais le sort ne l'avait désigné Profitant donc de la supériorité que lui donnait la faveur du peuple, Périclès fit bannir Cimon⁴, par la voie de l'ostracisme. Tant était grande sur le peuple l'influence de Périclès !

D'après Plutarque, *Vie de Périclès*, 26-29, II^e s. apr. J.-C.

1. Historien athénien contemporain de Périclès.

2. Référence au misthos.

3. Tribunal d'Athènes.

4. Ennemi politique de Périclès, Cimon défendait la place et le rôle de l'aristocratie athénienne.

5 Une utilisation contestée du trésor de la ligue

« Mais ce qui causa le plus de plaisir à Athènes, [...] et frappa d'admiration le reste des hommes, [...] ce fut la construction des monuments sacrés. Cette mesure suscita, plus que toutes les décisions politiques de Périclès, la jalousie de ses ennemis. Ils l'accusaient dans les assemblées : “Le peuple, criaient-ils, est déshonoré ! Il s'est attiré les insultes de tous, pour avoir transporté de Délos à Athènes le trésor commun des Grecs. Quant à l'excuse honorable que nous pouvions opposer à nos accusateurs, en soutenant que nous avions transféré ici le bien commun par crainte des Barbares, pour le mettre en lieu sûr, Périclès nous l'a ôtée. La Grèce s'estime victime d'une terrible injustice et d'une tyrannie manifeste : elle voit qu'avec les sommes qu'elle a fournies sous la contrainte pour faire la guerre, nous couvrons d'or et de parures notre cité, comme une fille coquette, l'ornant de pierres précieuses, de statues, et de temples qui coûtent 1 000 talents.” Mais Périclès donnait au peuple les explications suivantes : “Vous ne devez aucun compte de ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin.” »

Plutarque, *Vie de Périclès*, 12,1-3, 46-125,
trad. A. M. Ozanam.

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

I. L'empreinte athénienne en mer Méditerranée

B. Au V^{ème} siècle avant J.-C., l'âge d'or d'Athènes

Point de passage et d'ouverture 1 : Périclès et la démocratie athénienne

Consigne : Présentez les documents puis analysez-les afin de faire une biographie de Périclès et afin de montrer que son action politique est ambiguë (elle présente des éléments positifs et négatifs)

Point méthode : Présenter un document en histoire

- identifier la nature exacte du document
- présenter l'auteur (nom, fonction, nationalité)
- donner sa date et présenter le contexte
- résumer le contenu du document en quelques lignes
- mentionner la source du document

	Document 1	Document 2
Nature		
Source		
Auteur		
Date et contexte		
Contenu		

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

I. L'empreinte athénienne en mer Méditerranée

B. Au V^{ème} siècle avant J.-C., l'âge d'or d'Athènes

Point de passage et d'ouverture 1 : Périclès et la démocratie athénienne

Consigne : Présentez les documents puis analysez-les afin de faire une biographie de Périclès et afin de montrer que son action politique est ambiguë (elle présente des éléments positifs et négatifs)

Point méthode : Présenter un document en histoire

- identifier la nature exacte du document
- présenter l'auteur (nom, fonction, nationalité)
- donner sa date et présenter le contexte
- résumer le contenu du document en quelques lignes
- mentionner la source du document

	Document 1	Document 2
Nature	Extraits d'une biographie de Périclès, dirigeant de la cité d'Athènes de 443 à 429 avant J.-C.	
Source	<i>Vie de Périclès</i> , une biographie de Périclès écrite par Plutarque	
Auteur	Plutarque, philosophe romain du II ^{ème} siècle après J.-C., né en Grèce (province romaine)	
Date et contexte	Au II ^{ème} siècle après J.-C. (sept siècles après la mort de Périclès et la chute de la démocratie)	
Contenu	La façon dont Périclès dirige Athènes	Les critiques contre la domination athénienne

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

I. L'empreinte athénienne en mer Méditerranée

B. Au V^{ème} siècle avant J.-C., l'âge d'or d'Athènes

1 DOCUMENTSOURCE Périclès, tout-puissant dans la démocratie ?

Thucydide¹ présente le gouvernement de Périclès comme une sorte d'aristocratie, à laquelle on donnait le nom de démocratie, mais qui était, dans le fait, une principauté régie par le premier homme de l'État. Suivant plusieurs autres, c'est Périclès qui introduisit la coutume de faire participer le peuple aux distributions des terres conquises, et de lui donner de l'argent pour assister aux spectacles et pour s'acquitter de ses devoirs civiques². Périclès distribua au peuple de l'argent pour assister aux spectacles, pour siéger dans les tribunaux, et d'autres salaires divers ; et bientôt le peuple fut séduit. Le peuple lui servit d'instrument contre l'Aréopage³, dont il n'était pas membre, parce que jamais le sort ne l'avait désigné Profitant donc de la supériorité que lui donnait la faveur du peuple, Périclès fit bannir Cimon⁴, par la voie de l'ostracisme. Tant était grande sur le peuple l'influence de Périclès !

D'après Plutarque, *Vie de Périclès*, 26-29, II^e s. apr. J.-C.

1. Historien athénien contemporain de Périclès.

2. Référence au *misthos*.

3. Tribunal d'Athènes.

4. Ennemi politique de Périclès, Cimon défendait la place et le rôle de l'aristocratie athénienne.

Citations	Explications
1. La biographie de Périclès	
Dans le document 1 : - « le gouvernement de Périclès » (ligne 1) - « homme d'État » (ligne 3)	- Périclès domine la vie politique d'Athènes de 461 à 429 avant J.-C. Il est élu stratège quinze fois d'affilée de 443 à 429 avant J.-C.
2. Une action politique ambiguë	
Dans le document 1 : - « Périclès distribua au peuple de l'argent pour assister aux spectacles, pour siéger dans les tribunaux et d'autres salaires divers » (lignes 7-8) - « Périclès fit bannir Cimon, par la voie de l'ostracisme » (lignes 11-12)	- Périclès instaure le <i>misthos</i> . En 451 avant J.-C., une loi restreint les conditions d'accès à la citoyenneté : seuls les hommes nés d'un père citoyen et d'une mère fille de citoyen sont citoyens. - Cimon est le concurrent politique de Périclès, écarté par l'ostracisme en 461 avant J.-C.

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

I. L'empreinte athénienne en mer Méditerranée

B. Au V^{ème} siècle avant J.-C., l'âge d'or d'Athènes

5 Une utilisation contestée du trésor de la ligue

« Mais ce qui causa le plus de plaisir à Athènes, [...] et frappa d'admiration le reste des hommes, [...] ce fut la construction des monuments sacrés. Cette mesure suscita, plus que toutes les décisions politiques de Périclès, la jalousie de ses ennemis. Ils l'accusaient dans les assemblées : "Le peuple, criaient-ils, est déshonoré ! Il s'est attiré les insultes de tous, pour avoir transporté de Délos à Athènes le trésor commun des Grecs. Quant à l'excuse honorable que nous pouvions opposer à nos accusateurs, en soutenant que nous avions transféré ici le bien commun par crainte des Barbares, pour le mettre en lieu sûr, Périclès nous l'a ôtée. La Grèce s'estime victime d'une terrible injustice et d'une tyrannie manifeste : elle voit qu'avec les sommes qu'elle a fournies sous la contrainte pour faire la guerre, nous couvrons d'or et de parures notre cité, comme une fille coquette, l'ornant de pierres précieuses, de statues, et de temples qui coûtent 1 000 talents." Mais Périclès donnait au peuple les explications suivantes : "Vous ne devez aucun compte de ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin." »

Plutarque, *Vie de Périclès*, 12,1-3, 46-125,
trad. A. M. Ozanam.

Citations	Explications
1. La biographie de Périclès	
Dans le document 2 : - « toutes les décisions politiques de Périclès » (ligne 3)	- Périclès domine la vie politique d'Athènes de 461 à 429 avant J.-C. Il est élu stratège quinze fois d'affilée de 443 à 429 avant J.-C.
2. Une action politique ambiguë	
Dans le document 2 : - « elle voit qu'avec les monnaies qu'elle a fournies (...), nous couvrons d'or et de parure notre cité » (lignes 10-11) - « Il s'est attiré les insultes de tous, pour avoir transporté de Délos à Athènes le bien commun de tous les Grecs » (lignes 5-6)	- En 454 avant J.-C., Périclès décide le transfert du trésor de la ligue de Délos à Athènes : avec, il finance la reconstruction de l'Acropole, incendié par les Perses. - Des cités se rebellent contre la domination athénienne (révolte de Samos en 440-439 avant J.-C.) mais elles sont réprimées.

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

I. L'empreinte athénienne en mer Méditerranée

C. Les faiblesses de la puissance et de la démocratie

1 La crise oligarchique de 411 av. J.-C. et le retour de la démocratie

Après l'échec des Athéniens en Sicile, les Spartiates occupent l'Attique. Des conjurés décident alors de renverser la démocratie athénienne pour mieux négocier avec Sparte.

« Les Quatre cents arrivèrent, chacun dissimulant un poignard. [...] Ils se présentèrent devant les [bouleutes¹] désignés par le sort, qui étaient dans la salle, et leur dirent de sortir après avoir reçu leur *misthos*². [...] Comme de cette façon le Conseil s'était effacé sans protester et que les autres citoyens ne tentaient rien [...], les Quatre-Cents occupèrent la salle du Conseil. [...] Ils envoyèrent à Samos 10 représentants pour rassurer l'armée et lui expliquer que l'oligarchie ne s'était pas installée avec l'intention de nuire à la cité ni aux citoyens [...] et qu'en outre le pouvoir appartenait à 5 000 personnes, [...] craignant du côté de la masse des marins un double danger qui se réalisa en effet: ces hommes pouvaient refuser pour leur part de rester sous un régime oligarchique, puis, le mal gagnant à partir de Samos, en venir à les écarter eux-mêmes. [...] C'est ainsi qu'à cette époque une âpre compétition était engagée, où les uns voulaient imposer la démocratie à la ville et les autres l'oligarchie à l'armée ».

Thucydide, *Histoire de la guerre du Péloponnèse*, 465-400/395 av. J.-C.,
VIII 69-76 trad. J. de Romilly.

1. Conseillers. 2. Indemnité.



3 La destruction des Longs murs (404 av. J.-C.)

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

I. L'empreinte athénienne en mer Méditerranée

C. Les faiblesses de la puissance et de la démocratie

3 Athènes face à la menace macédonnienne

Démosthène, orateur athénien, appelle à la résistance contre Philippe II de Macédoine.

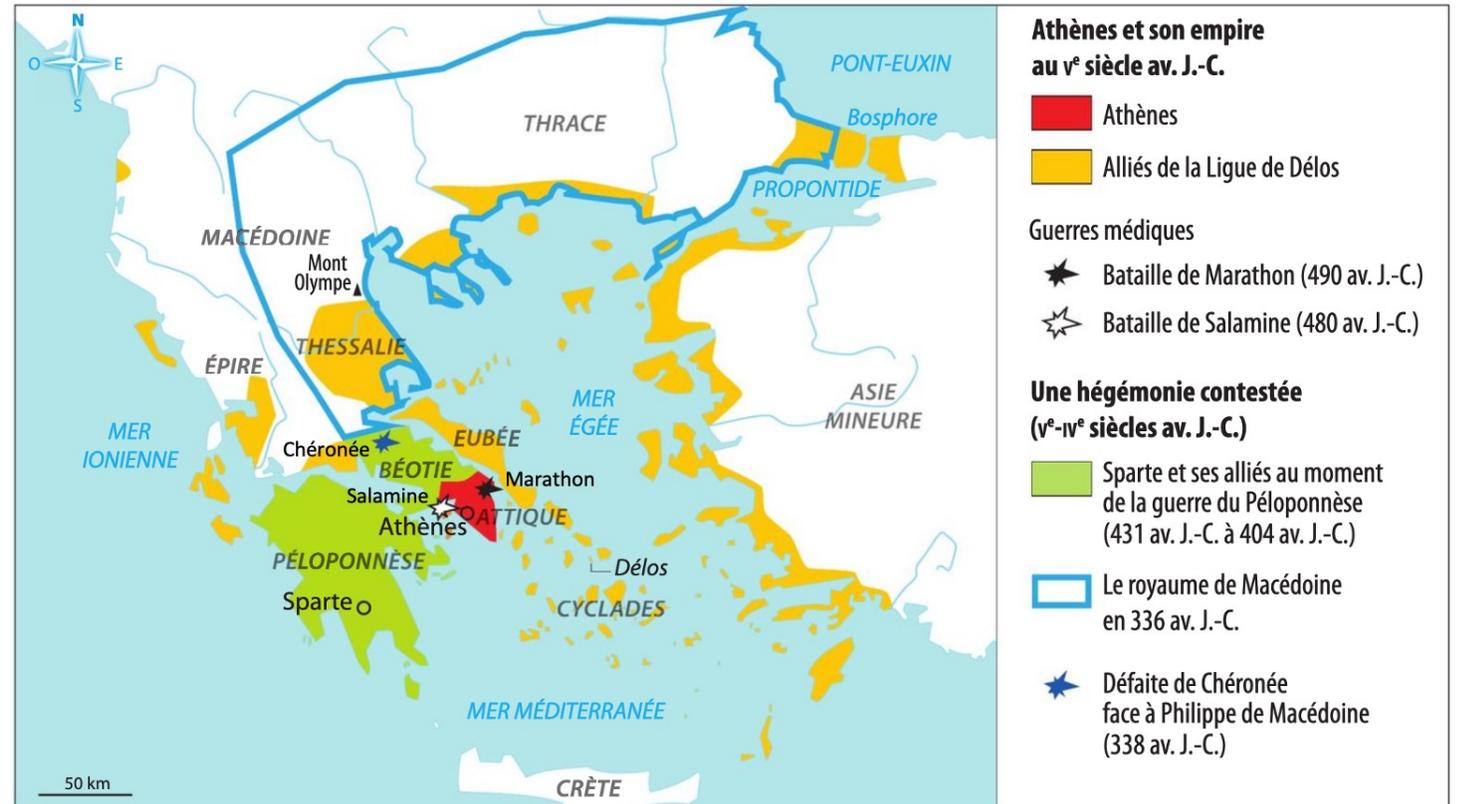
Athéniens, ayez cette conviction bien arrêtée que Philippe est en guerre avec Athènes, que la paix est rompue par son fait, et cessez de vous accuser les uns les autres à ce sujet.

Croyez qu'il n'a que de mauvaises intentions à votre égard, qu'il est l'ennemi de la cité tout entière [...].

Mais c'est, par-dessus tout, notre système politique qu'il combat, contre lequel il dirige ses machinations ; sa plus constante préoccupation c'est de le détruire.

Et il a, pour agir ainsi, d'excellentes raisons ; il sait clairement que lorsqu'il aura dompté tout le reste, sa puissance sera fragile tant que vous resterez en démocratie.

Démosthène, *Sur les affaires de Chersonèse*, 341 av. J.-C.

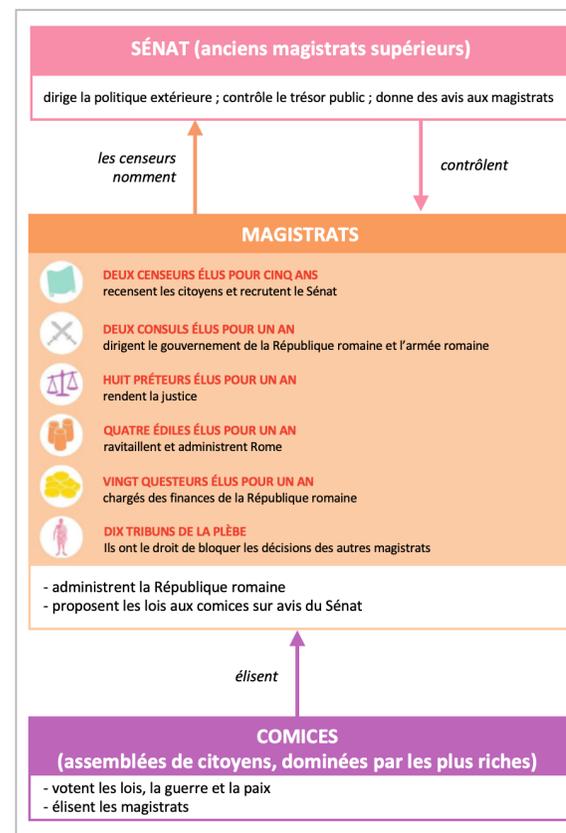


2 Athènes et son empire maritime

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

II. L'empreinte romaine en mer Méditerranée

A. Au I^{er} siècle avant J.-C., de la République à l'Empire



1 L'ascension politique d'Auguste

[Après la mort de César, en 44 av. J.-C.] Octave gouverna la république d'abord avec le concours d'Antoine et de Lépide [...]. Son alliance avec Antoine avait toujours été chancelante et incertaine. Après de fausses réconciliations, il la rompit enfin [...]. Peu de temps après, il le vainquit à la bataille navale d'Actium. [...] Puis il gagna l'Égypte par l'Asie et la Syrie, assiégea Alexandrie où Antoine s'était réfugié avec Cléopâtre, et s'en rendit bientôt maître. Antoine voulut parler de paix ; mais il n'était plus temps. Auguste le contraignit à se tuer, et il le vit mort. [...] Il soumit, ou par lui-même, ou par ses généraux, les Cantabres, l'Aquitaine, la Pannonie, la Dalmatie, avec toute l'Illyrie. [...] Il rejeta les Germains au-delà de l'Elbe, il reçut la reddition des Suèves et des Sigambres et les transporta dans la Gaule sur les bords du Rhin. Il assujettit encore d'autres peuples indociles. Il ne fit jamais la guerre à aucun sans raison ou sans nécessité. Il avait tellement peu l'ambition d'augmenter à tout prix son empire ou sa gloire militaire, qu'il obligea plusieurs rois barbares à lui jurer, dans le temple de Mars Vengeur, qu'ils seraient fidèles à la paix et à l'alliance qu'ils lui demandaient. [...] Tant de sagesse et de modération détermina les Indiens et les Scythes, peuples que l'on ne connaissait que de nom, à solliciter par des ambassadeurs son amitié et celle du peuple romain. [...] Le temple de Janus Quirinus, qui n'avait été fermé que deux fois avant lui, depuis la fondation de Rome, le fut trois fois sous son règne, dans un bien moindre espace de temps. La paix était établie sur terre et sur mer. [...] Il songea deux fois à rétablir la république, [...] mais il se décida à garder le pouvoir. [...] La beauté de Rome ne répondait point à la majesté de l'empire : elle était exposée aux inondations et aux incendies. Il l'embellit tellement, qu'il se vanta avec raison d'avoir trouvé une ville de briques et d'en avoir laissée une de marbre.

Suétone, *Vie des douze Césars*, début du II^e siècle apr. J.-C.

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

II. L’empreinte romaine en mer Méditerranée

A. Au I^{er} siècle avant J.-C., de la République à l’Empire



1 Auguste en *imperator*

Auguste de la Prima Porta, 20 av. J.-C., marbre blanc, 2,06 m. Rome, musées du Vatican.

Auguste est représenté ici en général victorieux (*imperator*) portant les différents insignes du commandement. Il s'adresse à ses troupes après ses campagnes militaires en Orient.

Point de passage et d'ouverture 2 : Le Principat d'Auguste et la naissance de l'Empire romain

Consigne : Comparez les documents pour montrer les nouveaux titres et pouvoirs qu'Octave s'attribue en laissant croire que la République n'a pas totalement disparu.

- 1 Geste accompagnant une *adlocutio*, qui est une prise de parole face aux soldats ou au peuple. Cette tradition remonte à la République et est reprise sous l'Empire.
- 2 Cuirasse décorée avec les victoires d'Auguste contre les Parthes, en Espagne, en Gaule et en Égypte.
- 3 Cœlus, dieu du Ciel
- 4 Tellus, déesse de la Terre
- 5 Cupidon, dieu de l'Amour. Sa présence insiste sur la filiation entre Auguste et Jules César, qui se disait descendant de la déesse Vénus, déesse de la beauté.



2 « Il a restauré les lois et les droits au peuple romain. »

1 Pièce en or (*aureus*) d'Octave (28 av. J.-C.)

Octave, un an avant de prendre le nom d'Auguste, est représenté assis sur un siège curule, réservé traditionnellement aux plus importants magistrats de la République romaine. British Museum, Londres.



2 La monnaie au service de la propagande impériale

- 1 Buste d'Octave entouré des surnoms de César et d'Auguste (titre accordé à Octave par le Sénat en 27 av. J.-C. pour avoir rétabli la paix et sauvé la République).
- 2 Char conduit par Octave, chef de guerre triomphant et conquérant.
- 3 Devise et emblème de la République romaine.

Avers : Denier d'argent, Colonia Patricia (Cordoue, Espagne), 19-18 av. J.-C.
Revers : Denier d'argent, Colonia Patricia (Cordoue, Espagne), 19-18 av. J.-C.



H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

II. L’empreinte romaine en mer Méditerranée

A. Au I^{er} siècle avant J.-C., de la République à l’Empire



1 Auguste en imperator

Auguste de la Prima Porta, 20 av. J.-C., marbre blanc, 2,06 m. Rome, musées du Vatican.

Auguste est représenté ici en général victorieux (*imperator*) portant les différents insignes du commandement. Il s’adresse à ses troupes après ses campagnes militaires en Orient.

VIDÉO

Point de passage et d’ouverture 2 : Le Principat d’Auguste et la naissance de l’Empire romain

Consigne : Comparez les documents pour montrer les nouveaux titres et pouvoirs qu’Octave s’attribue en laissant croire que la République n’a pas totalement disparu.



1 Pièce en or (*aureus*) d’Octave (28 av. J.-C.)
Octave, un an avant de prendre le nom d’Auguste, est représenté assis sur un siège curule, réservé traditionnellement aux plus importants magistrats de la République romaine.
British Museum, Londres.



2 La monnaie au service de la propagande impériale
1 Buste d’Octave entouré des surnoms de César et d’Auguste (titre accordé à Octave en 27 avant J.-C. pour avoir rétabli et sauvé la République)
2 Char conduit par Octave, chef de guerre triomphant et conquérant.
3 Devise et emblème de la République romaine.
Avers : Denier d’argent, Colonia Patricia (Cordoue, Espagne), 19-18 av. J.-C.
Revers : Denier d’argent, Colonia Patricia (Cordoue, Espagne), 19-18 av. J.-C.

	Statue d’Octave	Pièces en or	Pièces en argent
Nouveaux titres et nouveaux pouvoirs d’Octave			
Éléments montrant que la République n’a pas disparu			

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

II. L’empreinte romaine en mer Méditerranée

A. Au I^{er} siècle avant J.-C., de la République à l’Empire



1 Auguste en imperator

Auguste de la Prima Porta, 20 av. J.-C., marbre blanc, 2,06 m. Rome, musées du Vatican.

Auguste est représenté ici en général victorieux (*imperator*) portant les différents insignes du commandement. Il s'adresse à ses troupes après ses campagnes militaires en Orient.



Point de passage et d'ouverture 2 : Le Principat d'Auguste et la naissance de l'Empire romain
Consigne : Comparez les documents pour montrer les nouveaux titres et pouvoirs qu'Octave s'attribue en laissant croire que la République n'a pas totalement disparu.



1 Pièce en or (*aureus*) d'Octave (28 av. J.-C.)
 Octave, un an avant de prendre le nom d'Auguste, est représenté assis sur un siège curule, réservé traditionnellement aux plus importants magistrats de la République romaine.
 British Museum, Londres.



2 La monnaie au service de la propagande impériale
 1 Buste d'Octave entouré des surnoms de César et d'Auguste (titre accordé à Octave en 27 avant J.-C. pour avoir rétabli et sauvé la République)
 2 Char conduit par Octave, chef de guerre triomphant et conquérant.
 3 Devise et emblème de la République romaine.
 Avers : Denier d'argent, Colonia Patricia (Cordoue, Espagne), 19-18 av. J.-C.
 Revers : Denier d'argent, Colonia Patricia (Cordoue, Espagne), 19-18 av. J.-C.

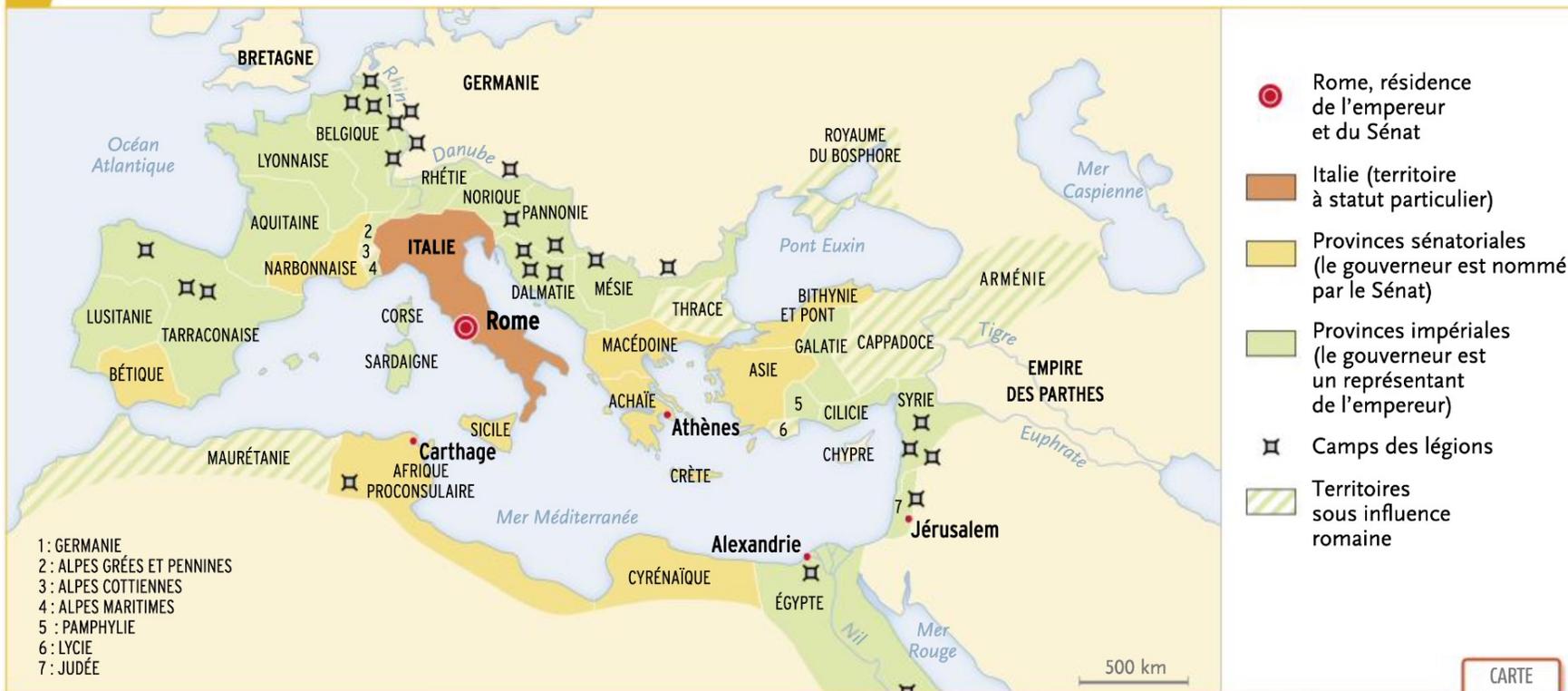
	Statue d'Octave	Pièces en or	Pièces en argent
Nouveaux titres et nouveaux pouvoirs d'Octave	- la cuirasse représente les victoires militaires d'Octave donc son pouvoir militaire - le pouvoir de commandement est aussi représenté par le sceptre qu'il tient dans sa main gauche.	- sur l'avers, Octave est représenté avec la couronne de lauriers, réservé aux généraux victorieux : ce symbole désigne son pouvoir militaire.	- sur l'avers, Octave est représenté avec une couronne de lauriers (pouvoir militaire) et entouré des titres de <i>Caesar</i> (titre politique : le chef de l'État) et <i>Augustus</i> (titre religieux il a été divinisé).
Éléments montrant que la République n'a pas disparu	- la statue d'Octave lève la main droite, un geste qui accompagne l' <i>adlocutio</i> , c'est-à-dire la prise de parole du chef devant l'armée ou le peuple. Il s'agit d'une tradition de la République, qui a été reprise sous le Principat.	- sur le revers, Octave est représenté assis sur un siège curule, réservé aux hauts magistrats de la République romaine. - on lit aussi la phrase : « <i>Leges et iura Populo Romano Restituit</i> » (il a restauré les lois et les droits du peuple)	- sur le revers, on lit les lettres « SPQR » pour « <i>Senatus Populusque Romanus</i> » (« Le Sénat et le Peuple romain », référence à l'époque de la République romaine) - on voit aussi un char tiré par quatre chevaux (pouvoir militaire)

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

II. L'empreinte romaine en mer Méditerranée

B. L'organisation territoriale d'un immense empire

5 L'organisation de l'Empire à la fin du règne d'Auguste



3 Un mur à visée défensive



Construit entre 122 et 127 après J.-C. sur décision de l'empereur Hadrien, ce mur situé à la frontière nord de la province de Bretagne doit protéger l'empire des incursions des Pictes.

CARTE INTERACTIVE

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

II. L'empreinte romaine en mer Méditerranée

B. L'organisation territoriale d'un immense empire



**LICINIAE • L • F •
FLAVILLAE**

Licinia Flavilla, fille de Lucius (*Lucii filia*)

FLAMINIC • AVG •

Flaminica augustalis (flaminique augustale,
prêtresse de l'impératrice divinisée)

SEX • ADGENNII • MACRINI •

Sextus Adgennius Macrinus

TRIB • LEG • VI • VICT •

Tribun de la VI^e légion *Victrix* (« la Victorieuse »)

IIII VIR • IVR • DIC •

Quattuorvir (membre d'un collège de quatre
hommes, chargés de dire le droit)

PONTIF •

Pontifex (pontife, responsables des cultes de la cité)

PRAEF • FABR •

Praefectus fabrum (préfet des ouvriers et artisans,
commandant du génie militaire)

1 ► Couple de citoyens romains (I^{er} siècle ap. J.-C.)

Sextus Adgennius Macrinus est officier dans l'armée romaine. Son épouse, Licinia Flavilla, est prêtresse du culte impérial.

Tous deux d'origine gauloise, exercent de hautes charges dans la cité de Nemausus (Nîmes), située dans la province sénatoriale de Narbonnaise.

Stèle funéraire, fin du I^{er} siècle après J.-C., Musée archéologique de Nîmes.

2 ► L'édit de l'empereur Caracalla (212)

« Je donne donc à tous ceux qui habitent l'empire le **droit de cité romaine**, étant entendu que personne ne se trouvera hors du cadre des cités, excepté les déditices¹. Il se doit en effet que la multitude soit non seulement associée aux charges² qui pèsent sur tous, mais qu'elle soit désormais aussi englobée dans la victoire. Et le présent édit augmentera la majesté du peuple romain : il est conforme à celle-ci que d'autres puissent être admis à cette même dignité que celle dont les Romains bénéficient depuis toujours. »

Édit de Caracalla, 212 ap. J.-C.

Trad. J. Méléze-Modrzejewski.

Original conservé à la Bibliothèque de l'université de Giessen (Allemagne).

1. Vaincus privés de tout droit.

2. Taxes payées par les citoyens, notamment l'impôt sur les successions.

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

II. L'empreinte romaine en mer Méditerranée

C. Un brassage des héritages culturels et religieux



5 Nîmes, une ville gallo-romaine



4 Les arènes de Nîmes (fin du 1^{er} siècle)
Cet amphithéâtre (de 134 mètres par 100 mètres) pouvait accueillir 24 000 spectateurs.



6 La maison carrée de Nîmes
(début du 1^{er} siècle)

Ce temple est dédié aux petits-enfants d'Octave Auguste, Caius et Lucius César, et bâti du vivant de l'empereur.

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

II. L'empreinte romaine en mer Méditerranée

C. Un brassage des héritages culturels et religieux



5 ▶ Le culte impérial dans les cités
Temple d'Auguste, 14 av. J.-C., cité de Pula (Croatie actuelle).

3 Le culte impérial en Orient

« Que l'on célèbre le premier jour comme étant celui du dieu [Auguste], fils du dieu [César]; le second comme étant celui de l'empereur Tibère César¹, père de la patrie [...] Que [les magistrats] fassent venir les artistes pour deux autres jours de concours scéniques. [...] Qu'ils fassent partir la procession. [...] Quand elle sera arrivée au temple des Césars [les empereurs], que l'on sacrifie un taureau pour le salut des princes et des dieux, et pour la durée éternelle de leur principat. Et qu'après leur sacrifice, ils invitent encore à sacrifier à l'agora les collèges de magistrats. S'ils ne font pas la procession, ne sacrifient pas et après leur sacrifice n'invitent pas à sacrifier [...] qu'ils soient frappés d'une amende de deux milles drachmes au profit des dieux; il sera permis à tous les citoyens de mettre en accusation [les magistrats] dans ce cas. »

*Édit de Gytheion (sud de la Grèce), 1^{er} siècle,
trad. V. Ehrenberg et A.H.M Jones.*

1. Successeur d'Auguste, et second empereur, de 14 à 37.



1 Une religion syncrétique

Tenture funéraire, 180 cm x 128 cm, fin du 1^{er} siècle.
Paris, musée du Louvre.

Un Romain résidant en Égypte se fait représenter dans sa tenue de citoyen, après sa mort, en compagnie d'Anubis et Osiris, deux dieux égyptiens de l'« Au-delà ».

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

II. L'empreinte romaine en mer Méditerranée

C. Un brassage des héritages culturels et religieux

Le bilan du règne de Constantin

Comparons l'état présent de nos affaires avec le passé, et reconnaissons l'heureux changement qui est survenu. Autrefois ceux qui avaient entre les mains l'autorité souveraine, et qui prenaient un grand soin du culte de la multitude des dieux, ont marché à la tête de leurs armées et ont porté pour enseignes les images des morts.

5 Mais notre empereur a défait les impies et les démons. Il a reconnu à l'heure même la grâce que Dieu lui avait faite de favoriser ses armes, et lui a rendu la gloire de sa victoire¹. Il a enseigné aux autres à mettre leur espérance non dans la force de leurs armes, mais dans la protection de Dieu, qui est le dispensateur de la victoire. Il leur a prescrit la méthode de prier et à porter leur esprit jusqu'à Dieu, pour l'invoquer comme
10 le Dieu des armées, comme l'arbitre des combats, comme le protecteur de ceux qui le servent. Il a fait de son palais une église où il adore le Sauveur, et où il se nourrit des vérités de l'Écriture. Il a bâti des églises avec une magnificence convenable à un grand Prince. Notre empereur a élevé bientôt après dans la ville de son nom, et dans plusieurs autres, des églises plus magnifiques que celles qui avaient été démolies.

D'après Eusèbe de Césarée, *Louange à Constantin ou discours pour les trente ans de règne*, 335.

1. Référence aux victoires remportées par Constantin contre les autres empereurs Maxence (en 312) et Licinius (en 324).

2. Constantin fit bâtir une nouvelle capitale en Orient : Constantinople.

Point de passage et d'ouverture 3 : Constantin, empereur d'un Empire qui se christianise et qui se réorganise territorialement

Consigne : Après avoir présenté le document et précisé le contexte, montrez que Constantin s'assure le contrôle de l'Empire romain et qu'il consolide la place l'Église dans l'Empire.

Point méthode : Présenter un document

- identifier la nature exacte du document
- présenter l'auteur (nom, fonction, nationalité)
- donner sa date et présenter le contexte
- résumer le contenu du document en quelques lignes
- mentionner la source du document

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

II. L'empreinte romaine en mer Méditerranée

C. Un brassage des héritages culturels et religieux

Le bilan du règne de Constantin

Comparons l'état présent de nos affaires avec le passé, et reconnaissons l'heureux changement qui est survenu. Autrefois ceux qui avaient entre les mains l'autorité souveraine, et qui prenaient un grand soin du culte de la multitude des dieux, ont marché à la tête de leurs armées et ont porté pour enseignes les images des morts.

5 Mais notre empereur a défait les impies et les démons. Il a reconnu à l'heure même la grâce que Dieu lui avait faite de favoriser ses armes, et lui a rendu la gloire de sa victoire¹. Il a enseigné aux autres à mettre leur espérance non dans la force de leurs armes, mais dans la protection de Dieu, qui est le dispensateur de la victoire. Il leur a prescrit la méthode de prier et à porter leur esprit jusqu'à Dieu, pour l'invoquer comme
10 le Dieu des armées, comme l'arbitre des combats, comme le protecteur de ceux qui le servent. Il a fait de son palais une église où il adore le Sauveur, et où il se nourrit des vérités de l'Écriture. Il a bâti des églises avec une magnificence convenable à un grand Prince. Notre empereur a élevé bientôt après dans la ville de son nom, et dans plusieurs autres, des églises plus magnifiques que celles qui avaient été démolies.

D'après Eusèbe de Césarée, *Louange à Constantin ou discours pour les trente ans de règne*, 335.

1. Référence aux victoires remportées par Constantin contre les autres empereurs Maxence (en 312) et Licinius (en 324).

2. Constantin fit bâtir une nouvelle capitale en Orient : Constantinople.

Document vidéoprojeté	
Nature	
Source	
Auteur	
Date et contexte	
Contenu	

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

II. L'empreinte romaine en mer Méditerranée

C. Un brassage des héritages culturels et religieux

Le bilan du règne de Constantin

Comparons l'état présent de nos affaires avec le passé, et reconnaissons l'heureux changement qui est survenu. Autrefois ceux qui avaient entre les mains l'autorité souveraine, et qui prenaient un grand soin du culte de la multitude des dieux, ont marché à la tête de leurs armées et ont porté pour enseignes les images des morts.

5 Mais notre empereur a défait les impies et les démons. Il a reconnu à l'heure même la grâce que Dieu lui avait faite de favoriser ses armes, et lui a rendu la gloire de sa victoire¹. Il a enseigné aux autres à mettre leur espérance non dans la force de leurs armes, mais dans la protection de Dieu, qui est le dispensateur de la victoire. Il leur a prescrit la méthode de prier et à porter leur esprit jusqu'à Dieu, pour l'invoquer comme
10 le Dieu des armées, comme l'arbitre des combats, comme le protecteur de ceux qui le servent. Il a fait de son palais une église où il adore le Sauveur, et où il se nourrit des vérités de l'Écriture. Il a bâti des églises avec une magnificence convenable à un grand Prince. Notre empereur a élevé bientôt après dans la ville de son nom, et dans plusieurs autres, des églises plus magnifiques que celles qui avaient été démolies.

D'après Eusèbe de Césarée, *Louange à Constantin ou discours pour les trente ans de règne*, 335.

1. Référence aux victoires remportées par Constantin contre les autres empereurs Maxence (en 312) et Licinius (en 324).

2. Constantin fit bâtir une nouvelle capitale en Orient : Constantinople.

Document vidéoprojeté	
Nature	Extrait d'un panégyrique, un discours à la gloire de l'empereur Constantin
Source	<i>Louange à Constantin ou discours pour les trente ans de règne</i>
Auteur	Eusèbe de Césarée, proche de Constantin et évêque chrétien
Date et contexte	En 335 après J.-C., c'est-à-dire pour le trentième anniversaire du début du règne de Constantin
Contenu	Le document dresse un bilan territorial et politique positif du règne de Constantin

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

II. L'empreinte romaine en mer Méditerranée

C. Un brassage des héritages culturels et religieux

Le bilan du règne de Constantin

Comparons l'état présent de nos affaires avec le passé, et reconnaissons l'heureux changement qui est survenu. Autrefois ceux qui avaient entre les mains l'autorité souveraine, et qui prenaient un grand soin du culte de la multitude des dieux, ont marché à la tête de leurs armées et ont porté pour enseignes les images des morts.
⁵ Mais notre empereur a défait les impies et les démons. Il a reconnu à l'heure même la grâce que Dieu lui avait faite de favoriser ses armes, et lui a rendu la gloire de sa victoire¹. Il a enseigné aux autres à mettre leur espérance non dans la force de leurs armes, mais dans la protection de Dieu, qui est le dispensateur de la victoire. Il leur a prescrit la méthode de prier et à porter leur esprit jusqu'à Dieu, pour l'invoquer comme
¹⁰ le Dieu des armées, comme l'arbitre des combats, comme le protecteur de ceux qui le servent. Il a fait de son palais une église où il adore le Sauveur, et où il se nourrit des vérités de l'Écriture. Il a bâti des églises avec une magnificence convenable à un grand Prince. Notre empereur a élevé bientôt après dans la ville de son nom, et dans plusieurs autres, des églises plus magnifiques que celles qui avaient été démolies.

D'après Eusèbe de Césarée, *Louange à Constantin ou discours pour les trente ans de règne*, 335.

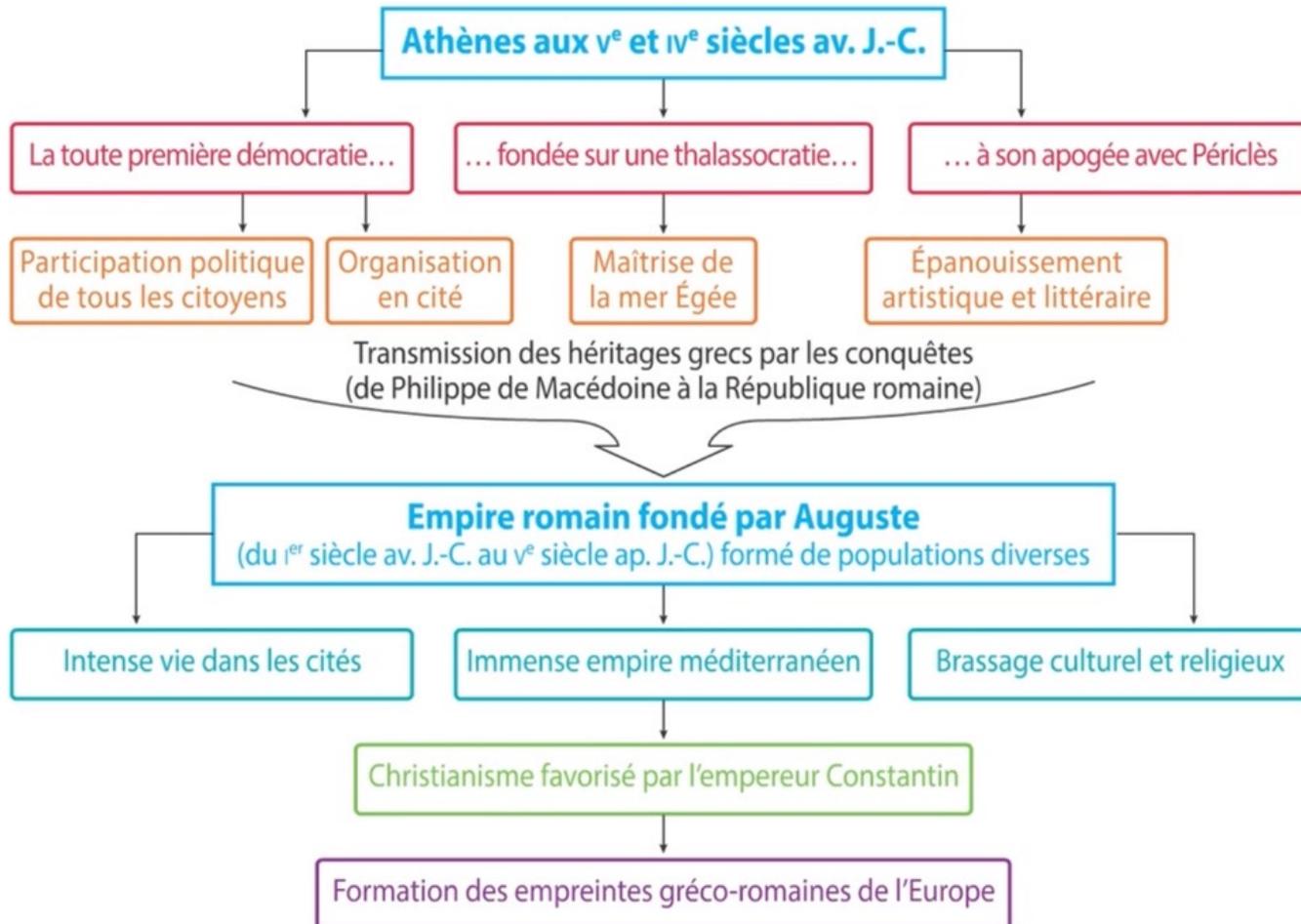
1. Référence aux victoires remportées par Constantin contre les autres empereurs Maxence (en 312) et Licinius (en 324).

2. Constantin fit bâtir une nouvelle capitale en Orient : Constantinople.

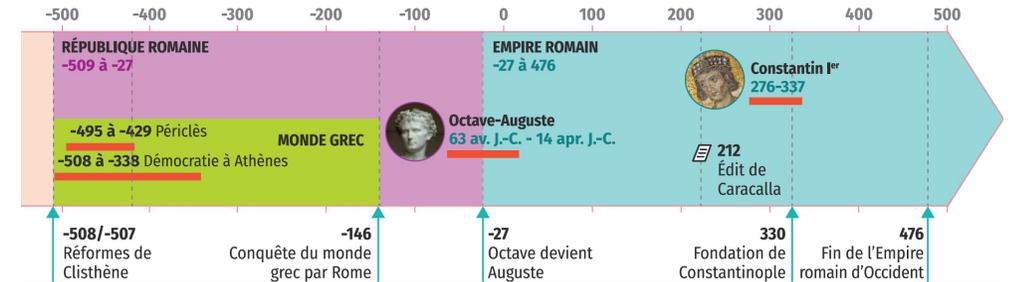
Citations	Explications
1. Constantin s'est assuré le contrôle de l'Empire	
<ul style="list-style-type: none"> - « Autrefois, ceux qui avaient entre les mains l'autorité souveraine » (ligne 3) - « Mais notre empereur a défait les impies et les démons » (ligne 5) 	<ul style="list-style-type: none"> - la tétrarchie et la concurrence entre les quatre empereurs - 312 : défaite de Maxence à la bataille du pont Milvius - 324 : défaite de Licinius à la bataille d'Andrinople
2. Constantin consolide l'Église dans l'Empire	
<ul style="list-style-type: none"> - « la grâce que Dieu lui avait faite de favoriser ses armes (l 5) - « lui a rendu la gloire de sa victoire » (lignes 6-7) - « il leur a prescrit la méthode de prier et de porter leur esprit jusqu'à Dieu » (lignes 8-9) 	<ul style="list-style-type: none"> - adhésion au christianisme permet la victoire au pont Milvius - 313 : édit de Milan et autorisation du culte chrétien - 325 : concile de Nicée et fixation du dogme chrétien

H2 - LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES

Schéma bilan



Dates



Personnages



Périclès

(495 av J.-C. - 429 av J.-C.)

Né dans une famille aristocratique, il est l'homme politique le plus influent dès 461 av J.-C. Il est élu stratège quinze fois d'affilée : il réforme les institutions d'Athènes et étend l'influence de la ligue de Délos en mer Égée d'Athènes. Il est de la peste en 429 av J.-C.



Auguste

(63 av J.-C. - 14 ap J.-C.)

Fils adoptif de Jules César, il combat les républicains qui ont assassiné son père puis bat son rival Marc Antoine à la bataille d'Actium en 31 av J.-C. En 27 av J.-C., il fonde le Principat, une monarchie maintenant les apparences républicaines. Il est le premier Empereur romain.



Constantin

(272 ap J.-C. - 337 ap J.-C.)

Empereur romain, il élimine ses rivaux, Maxence en 312 et Licinius en 324, et rétablit l'unité de l'Empire. En 313, il autorise le culte chrétien dans l'Empire. En 325, il bâtit une nouvelle capitale, Constantinople, et unifie l'Église. En 337, il se fait baptiser avant sa mort.